

demandé par laquelle il consent à entamer des pourparlers d'armistice sur tous les fronts. La prochaine entrevue des plénipotentiaires des deux camps a été fixée au 2 décembre.

Tout militaire ou civil qui tentera de s'opposer à la publication de cet ordre du jour sera immédiatement traduit devant la justice révolutionnaire, sans aucune procédure. Pardonner de ces choses, c'est être infidèle et toute fraternisation sur tous les fronts en même temps. L'armée doit redoubler de vigilance. Les actions des armées ne devront avoir lieu qu'en réponse aux actions des armées de l'ennemi. Tout le monde doit rester à son poste.

Le gouvernement maximaliste et les neutres

Pétrograde, 30 Novembre.

Le Den rapporte qu'au cours de l'entrevue des ministres neutres chez leur doyen, le général Barendse, ministre de Suède, pour décider de la réponse à faire à la note de Trotsky, annonçant la constitution du gouvernement socialiste, tous les ministres sauf celui de Hollande, se sont prononcés sur la nécessité de reconnaître Trotsky, mais seulement, a déclaré le général Barendse, si la réponse ne suit motivée que par des considérations de convenances et de politesse.

Le ministre de Hollande n'étant pas d'accord avec le point de vue du général, laissa la note de Trotsky sans réponse.

Notre réponse, ajouta le ministre de Suède ne signifie pas la reconnaissance du Conseil des ministres du peuple : cela a été stipulé de la manière la plus catégorique dans notre réponse. Nous avons répondu à Trotsky comme à un particulier, pas davantage.

L'attitude de l'Espagne

Pétrograde, 30 Novembre.

Devant la surprise, voire même l'émotion qu'ont produites les termes dans lesquels l'ambassade d'Espagne a accusé réception à Trotsky de sa réponse, nous avons réouvert la question de l'attitude de l'Espagne devant le gouvernement maximaliste, le chargé d'affaires, M. Garrido Cisneros, a adressé au *Novoté Vremia* une lettre relevant une erreur de traduction dans la reproduction de la note communiquée par le gouvernement, et qui fait dire « pour que son gouvernement puisse faire tous ses efforts afin de contribuer la paix » alors que le texte original porte :

« Pour qu'il puisse faire tous les efforts qu'il jugera utiles de contribuer à la paix ».

Le chargé d'affaires de l'Espagne, au cours d'une séance de tous les diplomates à Pétrograde qu'il a été décidé de répondre à la note de Trotsky.

Il convient de rappeler que, comme la dépêche d'hier l'annonçait, si tous les diplomates neutres se sont mis d'accord pour répondre, seul le chargé d'affaires de l'Espagne a deviné que le président a rédigé une réponse dans les termes que l'on connaît, alors que les ministres de Suède, de Norvège et de Danemark et de Suisse, se refusent à donner un simple accusé de réception.

Les Cadets contre les bolchevicks

Stockholm, 30 Novembre.

La résolution suivante a été votée par le Comité central des cadets et communiquée aux missions alliées et neutres à Pétrograde :

Toute proposition ou déclaration émanant des bolchevicks et adressée à nos alliés ou à nos ennemis ne représentant aucunement la volonté du peuple russe et provenant du pouvoir absolu illégal ne peut être considérée comme obligatoire pour la Russie.

Les responsabilités du gouvernement

Pétrograde, 30 Novembre.

La Pravda apprend, à la dernière heure, que les représentants socialistes se sont mis d'accord sur la constitution d'un organe suprême de direction et de contrôle, le gouvernement devra être responsable jusqu'à la réunion de la Constituante.

Cet organe comprendra 108 représentants des députés élus par les Soviets et du Comité du Conseil des paysans, 100 de l'armée et de la flotte, 35 de l'union professionnelle, 10 chimistes, 5 des postes et télégraphes.

La formation de la Constituante

Pétrograde, 30 Novembre.

Le dénombrement des bulletins électoraux par la Constituante a donné un total de 528.354 voix contre 519.378 voix pour les élections municipales d'août, où la première place fut gagnée par les socialistes révolutionnaires, les députés des cadets et les trois autres par les maximalistes.

Cette fois les maximalistes ont eu 480.057 voix, ce qui, en tenant compte de la moitié totale, prouve que les maximalistes ne sont pas en majorité même dans la capitale réputée centre des maximalistes. Les maximalistes ont donc dans la Constituante, six sièges. Les députés des cadets et les socialistes révolutionnaires auront deux sièges.

Les journaux donnent la liste suivante des députés présumés de Pétrograde à la Constituante : les maximalistes sont représentés par Lénine, Trotsky, Zinovief, Kamenev, Mmes Kollontay et Kollontay, et par les députés Miloukoff, Vinaver, Koutler et Rodichev, et les socialistes révolutionnaires, par Tchernoff et Kamkoff.

Le ministre de la Marine et un général arrêtés

Pétrograde, 30 Novembre.

L'amiral Verderevsky, ancien ministre de la Marine, en résignant ses fonctions, en avait chargé son adjoint, le capitaine Koutler.

Hier soir, deux membres du Comité révolutionnaire militaire, ont invité le capitaine Koutler à donner sa démission. Celui-ci avait refusé, et a été arrêté. Le lendemain, son poste, par le capitaine de vaisseau Ivanov, ancien commandant de l'escadre des croiseurs dans la Baltique.

Le général Tchernoff vient d'être arrêté et incarcéré à la forteresse Pierre-et-Paul.

L'avancement dans l'armée révolutionnaire

Pétrograde, 30 Novembre.

Un simple soldat a été nommé commandant des troupes de la région militaire de Moscou.

Un vice-lieutenant et un enseignant ont été nommés vice-commandants, un lieutenant a été nommé chef d'état-major, un enseignant est nommé intendant général et un enseignant inspecteur du génie.

Kaledine maître de la situation dans le Sud

Pétrograde, 30 Novembre.

On communique de Moscou que les troupes cosaques de l'ataman Kaledine ont terminé l'encerclement stratégique de Bostov, sur le Don, où se maintiennent encore les organisations maximalistes. Kaledine a sa disposition dix-neuf régiments de cavalerie, dix mille hommes d'infanterie, six batteries, six autos blindées, et vingt sections de mitrailleuses. Il mobilise en outre d'autres troupes.

Kaledine a opéré, dans le sud de la Russie, de nombreuses arrestations d'officiers partisans du gouvernement de Lénine. Rodzianko se trouve avec Kaledine à Novo-Tcherkassk.

La Finlande se sépare de la Russie

Pétrograde, 30 Novembre.

La *Vetehinen Vremia* écrit : « Après des débats orageux, on a voté, au cours de dix heures, la Diète de Finlande a voté un projet de loi confiant tout le pouvoir gouvernemental au Sénat consistant ainsi la séparation définitive de la Finlande de la Russie. »

Une émission de papier-monnaie

Pétrograde, 30 Novembre.

Le délégué envoyé par la municipalité de Pétrograde à Moscou pour faire une enquête sur l'état de choses à la succursale moscovite de la Banque d'Etat, vient de rentrer de sa mission.

Il confirme que les maximalistes se sont emparés de tout l'encaisse et, pour cinq millions de billets de banque, Le Conseil des commissaires nationaux a décidé de procéder à l'impression d'un nouveau papier-monnaie.

Une Déclaration de M. Clemenceau

Solidarité et discipline nous donneront la paix

New-York, 30 Novembre.

Le *New-York Times* publie en tête de ses colonnes une déclaration brève, mais équilibrée faite par M. Clemenceau au correspondant parisien de ce journal. Cette déclaration est reproduite dans les colonnes suivantes :

C'est la solidarité et la discipline, déclare M. Clemenceau, qui nous donneront la paix par la victoire, une juste paix, le bien public. Voici le seul motif qui m'inspire. Je lui suis d'autant plus dévoué que, comme le président Wilson, l'ai exprimé avec la plus grande autorité, notre bien public est le bien de l'humanité.

L'ARMÉE AMÉRICAINE EN FRANCE

Paris, 30 Novembre.

Le quartier général américain communique la note suivante :

La désignation d'une unité de l'armée américaine arrivée en France serait de nature à provoquer la divulgation de l'identité des autres unités, ce qui aurait pour résultat de faire connaître à l'ennemi leur nombre, leur identité et d'autres renseignements importants. On peut dire toutefois que ces troupes à l'entraînement ou arrivées récemment, se trouvent des soldats de la Garde nationale de chaque Etat de l'Union. Ces troupes ont prouvé l'un esprit digne et un but commun qui est de faire de cette armée une force américaine homogène dont chaque division, quelle qu'elle soit, appartient à l'armée américaine et à la Garde nationale ou à l'armée nationale, rivalisant d'ardeur pour atteindre la perfection.

L'Amérique contre l'Allemagne

Les Etats-Unis ne déclareront pas la guerre aux alliés de l'Allemagne

Londres, 30 Novembre.

On mande au *Times*, de Washington, en date du 28 novembre :

Une personne ayant causé avec le président ne croit pas que M. Wilson ait l'intention de demander au Congrès une déclaration de guerre aux alliés de l'Allemagne, à moins que ne survienne une crise ne laissant absolument aucune autre alternative.

La question a été discutée assez longuement au Comité de cabinet de mardi, et on croit savoir que le président a déclaré qu'il ne pensait pas que la situation l'autorisait à demander une déclaration de guerre au Congrès et que tout le Cabinet était de son avis.

Le point de vue du gouvernement américain est que cette déclaration de guerre ne ferait qu'entraîner les liens militaires avec l'Allemagne et ses alliés et rendrait plus difficile la paix séparée de l'Autriche, la Bulgarie et la Turquie, contrairement à toutes les volontés de l'Amérique, qui ne sont pas complètement dominées par l'Allemagne.

Toutefois, le gouvernement américain continuera à faire la guerre à l'Allemagne, aidé par ses alliés, de toutes les manières possibles, sans égard pour le dommage qui peut en résulter pour ses alliés et sans laisser affecter sa politique de guerre par la possibilité d'une paix séparée de l'Allemagne.

M. Lénine a déclaré que le Congrès américain a voté la guerre à l'Allemagne.

EN ARGENTINE

Les dépêches de Luxembourg seront publiées

Buenos-Ayres, 30 Novembre.

Le ministre des Affaires étrangères annonce qu'il publiera sous peu toutes les dépêches du comte de Luxembourg.

LES RESTRICTIONS EN ITALIE

Rome, 30 Novembre.

A partir du 3 décembre, commencera à fonctionner, Rome, une carte pour l'approvisionnement des pâtes alimentaires et du riz. Le *Popolo Romano*, établissant des quotas, estime que chaque habitant pourra obtenir 1 kilo 600 grammes par mois, 1 kilo 400 grammes de riz, 1 kilo 400 grammes de pâtes et du riz aura lieu alternativement un jour, les pâtes ; le jour suivant le riz.

Le prix des journaux sera porté à 10 centimes, à partir du 1er janvier. D'autres mesures pour diminuer la consommation du papier sont à l'étude. Le *Popolo Romano* n'annonce pas l'augmentation du prix des journaux.

Rome, 30 Novembre.

On sait que 173 trains quotidiens ont été supprimés récemment. Or, on parle à présent de nouvelles suppressions possibles.

Rome, 30 Novembre.

La question du rationnement des principales denrées se pose pour toutes les villes italiennes. A Rome, la question du rationnement a été résolue comme on sait, c'est-à-dire, par la formation d'un Comité municipal de riz par mois et par habitant. A Milan, voici, d'après le *Corriere della Sera*, quel sera le rationnement, à partir du 1er janvier : Bœuf, 200 grammes par mois ; 1,400 grammes de pâtes alimentaires, 1,400 grammes ; farine blanche, 700 grammes ; sucre 400 grammes.

Dans les deux villes de Milan et de Rome, le rationnement qui sera commencé le 1er décembre est provisoirement retardé. Il aura probablement lieu à partir du 1er janvier. La question des réfugiés des provinces ennemies nécessite l'établissement d'un nouveau contrôle.

Une Fille du Tsar en Angleterre

Londres, 30 Novembre.

Selon le *Morning Post*, la grande-duchesse Tatiana est maintenant en Angleterre. Elle est accompagnée de ses deux frères et de ses deux sœurs. Contrairement à ce qu'on a dit, elle n'est pas partie pour Kharbine, le Japon et les Etats-Unis, mais elle est restée en Angleterre, subissant toutes les privations possibles. Par Arkhangelsk, elle a gagné l'Angleterre d'où elle se rendra aux Etats-Unis.

A travers les Journaux

Paris, 30 Novembre.

« La Victoire. — L'abbé curé. — De M. G. Hervé pour les défaitistes s'ils se sont mis eux-mêmes en dehors de l'union sacrée, s'ils se sont en révolte contre elle, s'ils ont violé le pacte d'union. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République ne sera un peu ébranlée, du moins la République des camarades, quand bien même l'union sacrée en sortira un peu mieux, elle ne sera pas plus que ce qu'elle est. De deux maux il faut choisir le moindre. Le moindre, c'est le coup de bistouri dans l'abcès. Tout autre est le danger de l'union sacrée avec les défaitistes. On ne peut pas parler de pacte d'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs de la victoire. Pourquoi pas, pendant qu'on y est, l'union sacrée avec les défaitistes, avec les saboteurs ? Quand bien même les procès qui se préparent créeraient une certaine effervescence momentanée, quand bien même la République

DEMIERES FEUILLES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué français. Paris, 30 Novembre. Communiqué de l'armée d'Orient du 29 novembre :

Activité d'artillerie assez sérieuse vers Dorn, dans la boucle de la Cetina, et au nord de Monastir. Les batteries françaises et britanniques ont exécuté avec succès des tirs de destruction et provoqué l'explosion d'un dépôt de munitions ennemi.

En Palestine

Communiqué officiel. Londres, 30 Novembre.

Le général Allenby annonce que, le 27 novembre et les jours suivants, les Turcs ont exécuté des démonstrations contre nos lignes au nord-est de Jérusalem. Il ne s'est pas produit d'attaque sérieuse, sauf à Nabi-Samwil, où l'ennemi a été repoussé.

Le Rationnement du Pain

Le nouveau régime entrera en vigueur le 1er janvier.

L'application des restrictions annoncées dans le décret qui vient de paraître, le ministre du Ravitaillement entrera en vigueur à partir du 1er janvier prochain.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur.

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons le regret de citer les noms de M. Maurice Borias.

En l'honneur des soldats et marins

morts pour la France.

On nous prie de rappeler un service solennel en l'honneur des soldats et marins morts pour la Patrie sera célébré, dimanche 9 décembre prochain, à 10 heures du matin, à la cathédrale.

Amicale des originaires

des départements caennais.

Dimanche prochain, 9 décembre, assemblée générale à 3 heures, au siège, bar des Mille-Colons, 10, rue Cassini.

Comité de secours

aux marins mobilisés.

Liste des souscriptions reçues au 30 septembre 1917 :

LES SPORTS

COUPE CHARLES SIMON

Olympique de Marseille club Football-Club de Lyon (Le 2 décembre à Marseille).

La Coupe Charles Simon a permis au public marseillais de suivre directement une partie agréable et serrée.

LES COLIS POSTAUX

pour les Prisonniers de Guerre.

Certains journaux se sont faits l'écho de plaintes adressées par leurs lecteurs, qui se sont vu refuser des colis de guerre.

Les Délégués parlementaires français

à l'armée d'Italie.

La Commission de l'Armée a décidé d'envoyer MM. Laurain, Abel Ferry et Pierre-François Flaminio comme délégués auprès des troupes françaises qui se trouvent en Italie.

EXCURSIONS ET SORTIES

La Famille. — La Famille partira dimanche des cours Saint-Louis, à 9 heures, et de Mazarin, à 10 heures, pour le tour de Marseille.

LA BATAILLE DE CAMBRAI

De puissantes attaques allemandes sont repoussées

après de violents combats.

Communiqué officiel

Paris, 30 Novembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Aucune action d'infanterie au cours de la journée. L'artillerie s'est montrée assez active dans la région au nord du chemin des Dames et sur la rive droite de la Meuse.

Communiqué anglais

30 Novembre, 22 heures.

A 8 heures, ce matin, après un violent bombardement, d'importantes forces allemandes ont attaqué, sur un large front, au sud de Cambrai, entre Valenciennes et Crèvecœur, sur l'Escaut.

Après de puissantes attaques ennemies, nos troupes ont repoussé les attaques à plusieurs reprises, dans la région bois de Coulon et de Masnières à Mécourt.

Toutes les attaques de l'ennemi ont été repoussées après plusieurs heures de violents combats, au cours desquels l'infanterie allemande a eu beaucoup à souffrir des feux de notre artillerie, de nos mitrailleuses et de nos fusils.

Au sud de Masnières, depuis la région de Bonnaville jusqu'à Villers-Guislain, l'ennemi a réussi à pénétrer dans nos positions en différents points et est parvenu jusqu'à la Vacquerie et Gouzeaucourt.

L'affaire Malvy-Daudet

AU SÉNAT.

La proposition de procédure. — Une contre-proposition. — Nomination de la Commission.

Paris, 30 Novembre. M. Simonet a remis aujourd'hui aux bureaux sa proposition de loi établissant la procédure à suivre en matière de mise en accusation de l'infanterie.

M. Simonet a remis aujourd'hui aux bureaux sa proposition de loi établissant la procédure à suivre en matière de mise en accusation de l'infanterie.

Le Sénat entend en audience publique lecture du rapport de la Commission sur la proposition de loi relative à la mise en accusation de l'infanterie.

Le Sénat entend en audience publique lecture du rapport de la Commission sur la proposition de loi relative à la mise en accusation de l'infanterie.

Les Buis de guerre des Alliés

La lettre de lord Lansdowne blâmée par les conservateurs anglais.

Londres, 30 Novembre. M. Bonar Law, dans une réunion des députés des partis conservateurs et unionistes, à laquelle assistaient sir Edward Carson et M. Lloyd George, a condamné avec énergie la lettre de lord Lansdowne.

Les Scandales de Paris

L'affaire Paix-Séailles.

Paris, 30 Novembre. Il est inexact que le capitaine-rapporteur Mangin-Bocquet ait convoqué le général Cordouanier, qui commandait l'armée d'Orient sous les ordres du général Sarraill.

La mort d'Almeryda

Paris, 30 Novembre.

M. Paul Morel, avocat de Mme Clero-Almeryda, a remis aujourd'hui un long mémoire à M. Demangé, juge d'instruction, chargé du supplément d'enquête sur la mort d'Almeryda.

Le Sénat entend en audience publique lecture du rapport de la Commission sur la proposition de loi relative à la mise en accusation de l'infanterie.

L'affaire Bolo pacha

Paris, 30 Novembre.

Dans l'après-midi, le capitaine Bouchard a reçu la déclaration de M. Coggia, ex-préfet des Basses-Pyrénées, qui a été affecté à Bolo dans les circonstances suivantes :

Un jour, le pacha, qui voyageait en compagnie de dames, voulut passer la frontière espagnole. Il ne possédait aucun passeport, ni sauf-conduit, ni aucun papier en règle.

Les Evénements militaires

d'après les Bulletins ennemis.

COMMUNIQUE AUTRICHIEN

Genève, 30 Novembre.

Le communiqué autrichien est ainsi conçu : THEATRE ITALIEN. — En Venise, canonnade d'intensité croissante.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Genève, 30 Novembre.

Le communiqué allemand s'exprime ainsi : THEATRE OCCIDENTAL. — Groupe d'armées du front de l'ouest.

La Trahison russe

L'Autriche accepte de négocier l'armistice

Amsterdam, 30 Novembre.

Selon un télégramme de Vienne, le gouvernement austro-hongrois a répondu ainsi au radiotélégramme russe du 28 novembre, daté de Tsarkoïé-Sélo :

Le gouvernement russe, La circulaire des commissaires du peuple du 28 novembre, dans laquelle le gouvernement russe se déclare prêt à entrer en négociations pour la conclusion d'un armistice et d'un traité de paix générale, a été reçue par le gouvernement austro-hongrois.

Le gouvernement austro-hongrois est davis que les lignes principales de la proposition du gouvernement russe constituent une base convenable pour l'ouverture de telles négociations.

Le gouvernement austro-hongrois se déclare, en conséquence, prêt à entrer en négociations, ainsi que le gouvernement russe le propose, au sujet d'un armistice immédiat et d'une paix-générale.

Signé : CZERNIN.

Déclaration du président du Conseil à la Chambre autrichienne

Bâle, 30 Novembre.

On mande de Vienne : Au début de la séance de la Chambre des députés, M. de Seidler, président du Conseil, a fait la déclaration suivante :

Le gouvernement a décidé, d'après le point de vue qu'il a fait connaître à diverses reprises, de conclure un armistice et de la paix générale.

Le gouvernement est décidé, d'après le point de vue qu'il a fait connaître à diverses reprises, de conclure un armistice et de la paix générale.

Le gouvernement est décidé, d'après le point de vue qu'il a fait connaître à diverses reprises, de conclure un armistice et de la paix générale.

ETAT-CIVIL

MAISSANCES du 30 novembre.

MAISSANCES du 30 novembre. — Gimenez Marie, route Nationale, 109. De Laurenci Marguerite, rue Sainte-Eugénie, 2. — Yvon Alexandre, place de la République, 12. — Gostanzo Apollonio, rue Saint-Georges, 12. — Lenz Paul, boulevard de la République, 38. — Pagan Carmen, boulevard de la République, 38. — Maza Marquerte, rue de Guinée, 15. — Total : 10 naissances, dont 3 illégitimes.

DECES du 30 novembre.

DECES du 30 novembre. — Mounier Marie, 83 ans, rue Chevalier-Roze, 2. — Couret Alexandre, 37 ans, rue des Frères, 27. — Raymond Héloïse, 62 ans, rue de la République, 12. — Cappadone Alexandre, 12 ans, rue de la République, 12. — Hernalsteen Louis, 44 ans, rue Nationale, 24. — Juvenil Isidore, 53 ans, rue de la République, 12. — Kéni Marthe, 74 ans, boulevard de la République, 38. — Paul Adolphe, 28 ans, rue de la République, 12. — Juvier Ernest, 15 ans, rue Larrey, 46. — Launz André, 63 ans, rue de la République, 12. — Rastal Henry, 73 ans, rue de la République, 12. — Gostanzo Apollonio, 47 ans, rue de la République, 12. — Garassi William Jean, 30 ans, boulevard de la République, 38. — Santini César, 75 ans, rue de la République, 12. — Santini César, 75 ans, rue de la République, 12. — Gabbellini Annunziata, 50 ans, Saint-André. — Ginesa Maria, 30 ans, boulevard de la République, 14. — Gripp Jeanne, 51 ans, boulevard de la République, 14. — Lippmann Abraham, 72 ans, rue de la République, 14. — Total : 27 décès, dont 4 enfants.

REMERCIEMENTS

Le docteur et M^{me} V. Borias et leur famille remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de leur fils et frère bien-aimé, M. MAURICE BORIAS, mort pour la Patrie.

AVIS DE DECES ET DE MESSE

M^{me} veuve Léon Montagnier, née Lagier ; M. Louis Montagnier, lieutenant de l'Octroi ; M. Montagnier et M^{me} Madeleine Montagnier. — M. Hilarie, maître d'œuvre, et sa famille ; les familles Montagnier, Lagier et Burles ont la douleur de faire part à leurs parents et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

AVIS DE DECES

M^{me} veuve A. Lippmann, née Adam ; M. et M^{me} Alfred Lippmann et leur fils de La Nouvelle-Orléans ; M. et M^{me} Lippmann et leur fils ; M^{me} Léa Lippmann ; M. et M^{me} Léa Lippmann (de Chicago) ; M. et M^{me} Henri Adam et leurs enfants ; M. et M^{me} Alexandre Salomon et leurs enfants (de Paris) ; M^{me} veuve Bizouard (de Paris) ; les familles Lippmann, Adam, Hirtz (de Colmar), Salomon, Bizouard et Bloch ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. ABRAHAM-ADOLPHE LIPPANN, leur père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et allié, décédé dans la 73^e année de son âge, à son domicile, 10, rue Gavandant (Chartroux) Un avis ultérieur fera connaître l'heure des obsèques. Le présent avis tient lieu de faire part.

LES PSEUDOS-JURÉS DE COMMERCE

ont été démasqués à Marseille, rue C. J. TOUË, décédé à Marseille, rue C. J. TOUË, âgé de 53 ans. Un avis ultérieur donnera l'heure des obsèques qui auront lieu dimanche.

LES PSEUDOS-JURÉS DE COMMERCE

ont été démasqués à Marseille, rue C. J. TOUË, décédé à Marseille, rue C. J. TOUË, âgé de 53 ans. Un avis ultérieur donnera l'heure des obsèques qui auront lieu dimanche.

LES PSEUDOS-JURÉS DE COMMERCE

ont été démasqués à Marseille, rue C. J. TOUË, décédé à Marseille, rue C. J. TOUË, âgé de 53 ans. Un avis ultérieur donnera l'heure des obsèques qui auront lieu dimanche.

LES PSEUDOS-JURÉS DE COMMERCE

ont été démasqués à Marseille, rue C. J. TOUË, décédé à Marseille, rue C. J. TOUË, âgé de 53 ans. Un avis ultérieur donnera l'heure des obsèques qui auront lieu dimanche.

LES PSEUDOS-JURÉS DE COMMERCE

ont été démasqués à Marseille, rue C. J. TOUË, décédé à Marseille, rue C. J. TOUË, âgé de 53 ans. Un avis ultérieur donnera l'heure des obsèques qui auront lieu dimanche.

LES PSEUDOS-JURÉS DE COMMERCE

ont été démasqués à Marseille, rue C. J. TOUË, décédé à Marseille, rue C. J. TOUË, âgé de 53 ans. Un avis ultérieur donnera l'heure des obsèques qui auront lieu dimanche.

LES PSEUDOS-JURÉS DE COMMERCE

ont été démasqués à Marseille, rue C. J. TOUË, décédé à Marseille, rue C. J. TOUË, âgé de 53 ans. Un avis ultérieur donnera l'heure des obsèques qui auront lieu dimanche.

LES PSEUDOS-JURÉS DE COMMERCE

ont été démasqués à Marseille, rue C. J. TOUË, décédé à Marseille, rue C. J. TOUË, âgé de 53 ans. Un avis ultérieur donnera l'heure des obsèques qui auront lieu dimanche.

Pour secourir les combattants

souscrivons à l'Emprunt
Alors que, sur le front, nos soldats unissent leurs efforts pour s'attribuer la Victoire et imposer la paix...

AVIS aux FAMILLES
La meilleure eau minérale purgative est celle de "PURGOS" dont l'action sûre et douce tient de celle des eaux de VICHY alliée aux sels purgatifs...

Inouï et Merveilleux
TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE
A VÉLÉSSAGE ET DÉVANTS INCASSABLES
62 fr.

VERITABLE TISANE
DES TREIZE PAQUETS
du PERE Blaize
CONTRE TOUTS LES VICIES DU SANG ET L'IRRITATION
Prix 0.75 le paquet; par poste 1.05

Emprunt National 4%
Le Crédit Commercial DE FRANCE
11, rue Saint-Ferréol
reçoit les Souscriptions SANS FRAIS NI COMMISSION

HÉMORROÏDES
Peu de personnes ignorent quelle triste infirmité constituent les hémorroïdes, car c'est une des affections les plus répandues; mais comme on n'aime pas à parler de ce genre de souffrance même à son médecin, on sait beaucoup moins qu'il existe un médicament...

EMPRUNT NATIONAL 4%
La BANQUE de FRANCE
reçoit « sans frais » les souscriptions
La Neurasthénie, l'anémie, toutes les dépressions physiques et morales résultant de l'appauvrissement du sang, sont vaincues par LA FERROGARINE Phosphatée du D' VILLARD

Arthritiques
pour préparer votre eau alcaline
MÉFIEZ-VOUS des IMITATIONS
n'employez que le SEL VICHY-ÉTAT
Chaque paquet pour 1 litre d'eau LES 2 PAQUETS 0,25

Tribune du Travail
Jeune homme, 22 ans, réformé du service militaire, connaissant arabe, italien, français, demande emploi d'interprète...

On demande un bon demi-ouvrier...
On demande de bonnes mécaniciennes...
On demande un demi-ouvrier...
On demande un demi-ouvrier...
On demande un demi-ouvrier...

LE THERMOGÈNE
Voici les froids et l'humidité avec leur cortège de Rhumes, Bronchites, Maux de gorge, Douleurs, Névralgies, Rhumatismes, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, etc. C'est le moment de se préserver et d'avoir chez soi une boîte de THERMOGÈNE...

PASTILLE VALDA
Par le Froid Par l'Humidité
ne sortez pas sans mettre EN BOUCHE UNE PASTILLE VALDA
pour ÉVITER ou pour COMBATTRE
Maux de Gorge, Rhumes, Bronchites, Grippe, Influenza, Asthme, etc.

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce
Les extraits ou avis de vente ou cession de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le Journal LE PETIT PROVENÇAL...

PIEDS meurtris, fatigués
douloureux, seurs froids, ampoules, scorchures sont guéris par LE "MARATHON"

ABONNÉS ET LECTEURS
Qui demandez UN EMPLOI
Qui cherchez DES OUVRIERS EMPLOYÉS ou REPRESENTANTS DES COUTURIÈRES LINGÈRES, MODISTES BONNES ou CUISINIÈRES
Qui voulez offrir ou prendre en location DES APPARTEMENTS CHAMBRES, LOCAUX, VILLAS
Qui cherchez ou offrez de bonnes PENSIONS DE FAMILLE
Qui voulez acheter ou vendre un OBJET D'OCCASION

SIROP INFANTILE GINIE contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUGUET, etc.
NOËL & NOUVEL AN
CARTES POSTALES "bromure" et "brodées"

DRAPÉAUX DE TOUTES LES PUISSANCES
Vente en GROS et DÉTAIL
AU GRAND S'-MICHEL
40, rue des Ninimes

MAÎTRE, place Préfecture 1 MARSEILLE
ANCIEN IMPRIMEUR, retiré des affaires, accepterait volontiers direction imprimérie en province. Connaît parfaitement tous les usages d'un journal local. Prétentions modestes. Adresser offres à M. Dubois, Agence Havas, publicité, 8, place de la Bourse, Paris.

PHOTOGRAPHIE Robert Rogliano
19, rue Paradis - Marseille
REPRODUCTIONS et TRAVAUX INDUSTRIELS

Entreprise de Nettoyage LA PHOCÉENNE
28-29, Rue de la Palud, 28-29

Colis Postal alimentaire 10 kilos
SAGE-FEMME Vaccination
RAPATRIÉ réformé n° 1, professeur, père de famille, cherche leçons, préceptariat ou place dans institut, second, ou prim, classe jus qu'à la 4e, ou emploi dans commerce. S'adresser Olivier, 30 bis, rue Montvidéol.

PHOTOGRAPHIE Robert Rogliano
19, rue Paradis - Marseille
REPRODUCTIONS et TRAVAUX INDUSTRIELS

Faiblesses Générales, Anémie, Pâles Couleurs, Epuisement, Crampes d'Estomac, Maladies Nerveuses et toutes les Maladies AYANT POUR CAUSE L'APPAUVRISSMENT DU SANG ET LES TROUBLES DE L'ESTOMAC SONT RADICALEMENT GUÉRIES PAR LES CACHETS DE VIDALIZ
Prix de la Boîte 2 francs 50
Dépôt Général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Asx, 30, MARSEILLE, et Pharmacie du Serpent, Rue Tapis-Vert, 34.

LE Roman de Christiane
TROISIÈME PARTIE
PÈRE ET FILS I
Souvent Marc et son ami René Vernien, pendant cette semaine de permission qu'ils venaient de passer au Chalet bleu, s'étaient assis sur cette plateforme.

En même temps qu'elle songeait :
— Elle ne l'a pas oublié... C'est à lui que vont ses pensées... Elle souffre, la chère ingrate... et je ne puis rien... rien pour la consoler...
— Des lueurs de colère... de tristesse aussi... passaient alors au fond de ses grands yeux. Claudette, lorsque sa mère lui avait fait part de cette excellente impression que produisait sur elle René Vernien, avait simplement répondu :

Celui-ci le regardait, étonné.
René poursuivait :
— Je m'autorise de notre amitié sincère et profonde pour te parler comme je vais le faire.
— La recommandation ne saurait être meilleure... Mais de quoi s'agit-il ?
— Ne le devines-tu pas ? N'as-tu rien remarqué encore ?
— Marc eut un léger sourire.

— Et tu ne devines pas celle de ce changement ?
— Marc souriait encore.
— Et tu ne devines pas celle de cette émotion que j'éprouve ce soir ?
— Parole d'honneur !
— Alors, écoute-moi... Si je suis ému... c'est à la pensée que nous devons repartir après-demain... quitter ce coin de pays si beau... où j'ai reçu de ta mère... de ta sœur, de toi-même, mon excellent ami, un accueil si empreint, si cordial.

— Et, maintenant, réponds-moi franchement... Dis-moi que je suis aussi ridicule que stupide.
(La suite à demain.) PAUL ROUGET.